



# DAMIR OČKO

DICTA

06/02 - 20/05/2018

JEU DE PAUME

[FR/EN]

Né en 1977 à Zagreb (Croatie), où il vit et travaille, Damir Očko invite dans sa pratique à parcourir les méandres du langage et la manière dont celui-ci génère, par le système neurophysiologique, carence ou désir, pouvoir ou assujettissement. À l'ère de la parole-spectacle, de l'horizontalité de l'information ou encore du langage-écran, la voix du plus fort a-t-elle toujours raison ? Le novlangue, fil d'Ariane du roman dystopique 1984 de George Orwell, a été élaboré par le gouvernement à des fins de perte d'individuation. Prônant un rapport non-distancié aux faits et une diminution de l'appareil critique, cette nouvelle langue se construit sur la simplification langagière, le néologisme et l'affect. Son vocabulaire regroupe trois classes. Le groupe B, celui de la parole publique, est le terreau du projet proposé par Damir Očko pour «NOVLANGUE\_», 11<sup>e</sup> édition de la programmation Satellite.

Chez Aristote, le langage est instrument, il permet le rapport au réel par la connaissance. Il place l'homme dans une communauté, faisant de lui un animal politique. Damir Očko présente l'exposition «DICTA\*», qui engage le visiteur dans sa capacité relationnelle et critique.

Le film *Dicta I* (2017) a été réalisé à partir d'écrits de Bertolt Brecht interrogeant la notion de vérité au sein d'un régime fasciste (*Cinq difficultés pour écrire la vérité*, 1934). Il convoque la langue dans sa forme épique et éloquente, ainsi que le concept de distanciation. Un personnage grîmé récite un poème dans une langue autoritaire, entrecoupé dans sa diction par un collage d'éléments factices. Évoquant tour à tour les tragédies de Sophocle, Dada, le théâtre Kabuki, les transformistes ou le Cabaret Voltaire, le film fonctionne comme un prologue à l'exposition et à sa dramaturgie. Il évoque également en filigrane l'omniprésence de l'information et de la surveillance, à l'ère de «l'infobésité» (Big Brother chez Orwell).

*Dicta II* (2018), produit pour l'exposition, propose une approche physique du langage autour du mot d'alarme, ou *safeword*. Code oral convenu au préalable entre les acteurs d'une relation dominant-dominé consentie, le mot d'alarme signale la limite à ne pas franchir. Fonctionnant comme un objet sonore, il opère tel un carcan sécuritaire. La violence est acceptée, latente jusqu'à l'énonciation de ce

mot, induisant contrôle et confiance. À partir d'une collection de ces termes récoltés sur différents forums publics, *Dicta II* met en scène un combat de MMA (arts martiaux mixtes) rythmé par ces mots d'alarme (*watermelon, playground, no, Justin Bieber...*). Récités et mis en poèmes, dénués de toute structure langagière, ils perdent leur pouvoir effectif et sonnent tel un mantra. La lecture de la scène de combat est elle aussi entravée par le cadrage serré et l'usage de différentes lentilles focales. Le combat se mue ainsi en une danse des corps, où l'artifice prend le dessus.

L'exposition «DICTA» dévoile la mainmise ordinaire de la passivité. Là où le mot perd de sa fonction, l'espace relationnel laisse place au combat, ici métaphore d'une lutte contre l'appauvrissement du langage. Une tentative d'émancipation est alors proposée, faisant de la langue un acte de résistance.

Agnès Violeau  
Commissaire de la programmation Satellite 11

\* *Dicta* est le pluriel du mot latin *dictum*. Le terme désigne l'assignation d'une parole ou d'un jugement autoritaire. Il peut également se traduire en français par «diction», maxime populaire énonçant une vérité non remise en cause («Après la pluie, le beau temps.»).

Damir Očko a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment au Dazibao à Montréal (2016), au Pavillon croate de la 56<sup>e</sup> Biennale de Venise (2015), au Künstlerhaus Halle für Kunst & Medien de Graz et au Temple Bar Gallery & Studios à Dublin (2014), au Palais de Tokyo à Paris (2012), à la Kunsthalle de Düsseldorf (2011), au Kunstverein de Leipzig (2010), au Museum of Contemporary Art de Zagreb (2005); ainsi que collectives : à l'Austrian Cultural Forum de New York (2016), au Württembergischer Kunstverein à Stuttgart (2015), à la Kunsthalle de Vienne, à la Collection Lambert en Avignon ainsi qu'au Plateau à Paris (2014), ou encore au MUDAM, Luxembourg (2013).

## DAMIR OČKO DICTA

Damir Očko was born in 1977 in Zagreb (Croatia), where he lives and works. His work explores the intricacies of language and the way the neurophysiological system generates deficiency or desire, power or subjection through language. In this age of speech-as-spectacle, horizontality of information, and language as screen, does the voice of the strongest always prevail? Newspeak, the thread that runs through George Orwell's dystopian novel *Nineteen Eighty-Four*, was a language developed by the government to limit freedom of thought and personal identity. It was based on simplification, neologism and affect, and advocated non-alienation from facts and diminishing the likelihood of critical thought. Its vocabulary was divided into three groups. The B vocabulary, used for political discourse, is the breeding ground for the project proposed by Damir Očko in *NEWSPEAK*, the 11th Satellite Programme.

Aristotle saw language as an instrument that connects with reality by means of knowledge. It places man in a community, thus making him a political animal. Damir Očko's exhibition *DICTA*\* engages the visitor in a relational and critical capacity.

The film *Dicta I* (2017) was based on writings by Bertolt Brecht questioning the notion of truth within a fascist regime ("Writing the Truth: Five Difficulties", 1934). It uses language in epic and eloquent form, as well as the alienation effect. A character in heavy stage make-up recites a poem in authoritarian language; his delivery is interrupted by a collage of artificial elements. Evoking by turn Sophoclean tragedies, Dada, kabuki theatre, drag acts and the Cabaret Voltaire, the film functions as a prologue to the exhibition and its dramaturgy. An implicit thread also runs through the film, evoking the omnipresence of information and surveillance in the age of information glut (Orwell's "Big Brother").

*Dicta II* (2018), produced specially for the exhibition, offers a physical approach to language that revolves around "safewords". An oral code agreed in advance between the participants in a dominant-submissive consensual relationship, the "safeword" acts as an alarm, signalling a boundary not to be crossed – a sound object functioning as a safety constraint. Violence is accepted and remains

latent until the word is uttered, introducing control and trust. Using a selection of these code words, garnered from various public forums, *Dicta II* features a mixed martial arts fight, punctuated by these words of alarm (examples include *watermelon*, *playground*, *no*, *Justin Bieber*, etc.). They are recited and put into poems without language structure until they lose any effective power and sound like a mantra. Our ability to interpret the fight scene is also hampered by tight framing and the use of different focal lenses. The fight thus becomes a dance of bodies, in which artifice prevails.

*DICTA* reveals the ordinary dominance of passivity. Where words lose their function, relational space gives way to struggle, which is a metaphor here for a war on the impoverishment of language. An attempt at emancipation is suggested, which turns language into an act of resistance.

Agnès Violeau  
Curator of the Satellite 11 Programme

\* *Dicta* is the plural of the Latin word *dictum*, meaning an authoritative saying. A *dictum* can also mean a short statement expressing a general truth or principle (e.g. "The early bird catches the worm").

Damir Očko has had numerous solo exhibitions, notably at the Dazibao in Montreal (2016), the Croatian pavilion at the 56th Venice Biennale (2015), the Künstlerhaus Halle für Kunst & Medien in Graz and the Temple Bar Gallery & Studios in Dublin (2014), the Palais de Tokyo in Paris (2012), the Kunsthalle Düsseldorf (2011), the Kunstverein Leipzig (2010) and the Museum of Contemporary Art in Zagreb (2005). He has also taken part in group exhibitions at the Austrian Cultural Forum in New York (2016), the Württembergischer Kunstverein in Stuttgart (2015), the Kunsthalle Wien, the Collection Lambert in Avignon, Le Plateau in Paris (2014) and the MUDAM, Luxembourg (2013).

## RENDEZ-VOUS

### ■ mercredis et samedis, 12 h 30

les rendez-vous du Jeu de Paume :  
visite commentée des expositions en cours  
par un conférencier du Jeu de Paume

### ■ mardi 6 février, 19 h 30

carte blanche à Mounir Fatmi : *The Missing Show*,  
lecture live par Hillary Keegin

En septembre 2017, Mounir Fatmi ouvre une exposition à New York. Il choisit de ne pas se déplacer pour le montage et l'ouverture du projet. À travers deux lettres, l'une adressée à sa galeriste et l'autre à nous, Fatmi fait part de son choix de ne pas se rendre sur le territoire américain ainsi que de sa découverte de sa propre exposition via les réseaux sociaux et regards d'anonymes. Induisant l'artiste comme voix politique, *The Missing Show* fait état d'un partage d'autorité, à l'heure de l'horizontalité de la parole.

### ■ mardi 15 mai, 18 h

visite commentée des expositions en cours par  
un conférencier du Jeu de Paume, dans le cadre  
des mardis jeunes

## PUBLICATION

### ■ Damir Očko. *DICTA*

Jeu de Paume / CAPC musée d'art contemporain  
de Bordeaux / Museo Amparo  
Français-anglais, 64 pages, 15 × 21 cm, 14 €  
Version e-pub disponible au prix de 6,99 €

## INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · 75 008 Paris

+33 1 47 03 12 50

mardi (nocturne) : 11 h-21 h

mercredi-dimanche : 11 h-19 h

nocturnes exceptionnelles les 16 et 17 février jusqu'à 23 h  
fermeture le lundi et le 1<sup>er</sup> mai

### expositions

■ plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €

(billet valable uniquement à la journée)

■ accès libre aux espaces de la programmation  
Satellite (entresol et niveau -1)

■ mardis jeunes : accès libres pour les étudiants  
et les moins de 25 ans inclus le dernier mardi  
du mois, de 11 h à 21 h

■ accès libre et illimité pour les détenteurs  
du laissez-passer du Jeu de Paume

### rendez-vous

■ accès libre sur présentation du billet d'entrée  
aux expositions ou du laissez-passer, dans la limite  
des places disponibles

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux



#DamirOcko

Retrouvez toute l'actualité du Jeu de Paume sur :  
[www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)  
[lemagazine.jeudepaume.org](http://lemagazine.jeudepaume.org)

Le Jeu de Paume est subventionné  
par le **ministère de la Culture**.



Il bénéficie du soutien de **Neufize OBC**  
et de la **Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécènes privilégiés.



Les Amis du Jeu de Paume soutiennent ses activités.

Les Amis du Jeu de Paume et les Amis du CAPC contribuent  
à la production des œuvres de la programmation Satellite.

**LESAMISDUCAPC**

Les **JEU**  
Amis du **DE**  
**PAUME**

Le Jeu de Paume est membre des réseaux Tram et d.c.a /  
association française de développement des centres d'art.



**d.c.a**

Commissaire de la programmation Satellite 11,  
«NOVLANGUE\_» : Agnès Violeau

Exposition coproduite par le Jeu de Paume, Paris, le CAPC musée  
d'art contemporain de Bordeaux et le Museo Amparo, Puebla.

**JEU  
DE  
PAUME**



Museo Amparo

**C musée  
d'art contemporain  
de Bordeaux**

Avec le concours de l'ambassade de Croatie en France.

En partenariat avec :

**art  
press**

**PARISart**



Couverture :

Damir Očko, *Dicta II*, 2017, photographie de tournage.

Coproduction : Jeu de Paume, Paris, CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux  
et Museo Amparo, Puebla. Photo : Damir Žižić. Courtesy de l'artiste. © Damir Očko

Traduction anglaise : Jeremy Harrison

Mise en page : Benoît Cannafarina

© Jeu de Paume, Paris, 2017